

pong-ra-ma, les Sog-dé-ma, les Kong-kié-ma, sont dissidents sans aucune exception. Il en est de même de leur chef, qui porte le titre de Hor-tsi-gyab-pé-ko¹, qui est laïque et vit sous la tente comme tous ses sujets. Sa résidence se trouve à Pa-tch'en à deux jours en aval de Ouabé soum-do, sur un petit affluent de gauche du Sog tchou. On peut remarquer à ce propos que les chefs tibétains non plus que les chefs mongols n'aiment à s'installer sur les grandes routes, ni au bord des grandes rivières, ni dans les plaines; ils se réfugient le plus souvent dans des endroits écartés, d'accès difficile, vers les sources des fleuves. A 3 jours en aval de Pa-tch'en dans la vallée du Sog tchou s'élève le monastère de Sog-zen-dé, dont les lamas sont indépendants du Hor-tsi-gyab-pé-ko. La domination de ce dernier s'étend d'ouest en est depuis le grand tributaire oriental du Ts'o nag par environ 89°15' lg. jusqu'à Bon-mou-mdo par 94° lg. Il a sous ses ordres un certain nombre de chefs de tribus ou dé-ba et reçoit un traitement léger de l'Empereur de Chine. Ce roitelet, dont le pays est pauvre et peu peuplé, et qui est habillé d'une simple robe de peau de mouton, semble être assez bien obéi; il perçoit sur chaque famille et chaque tête de bétail un impôt très modéré dont le légat impérial touche une partie. Celui-ci n'a point d'agent dans le pays, mais de temps à autre il envoie un officier à Pa-tch'en pour recevoir l'hommage et le tribut du prince.

La troisième partie du Tibet soumis à la Chine est constituée par la circonscription du légat impérial de Si-ning, qui lui-même relève du vice-roi du Kan-sou. Cette circonscription est limitée par celle du légat impérial jusqu'aux sources du Dé-rgyé tchou, puis la frontière remonte au nord-est, traverse le Do tchou à 60 milles S.-E. de Gyérgoun-do, passe par le nord des pays de Dé-rgyé et des Hor-pa, traverse le Ta Kin tchouen par 32° Lt. et va rejoindre au nord-est la frontière

1. Gyab, orthographe douteuse. La région au nord du fleuve Nag tchou ou Nou tchou est appelée quelquefois *Gya-dé*, probablement la région du *Gya* ou *Gyab*. Dans Gyab-pé-ko on prononce distinctement un double *p*.